

## SIGNIFIANT + SIGNIFIÉ = SIGNE LINGUISTIQUE LE RÉFÉRENT

**SIGNIFIANT** : sons, mots écrits, gestes, images... qui servent à évoquer la chose dont on parle : /papie/, l'ensemble des six lettres P-A-P-I-E-R

**SIGNIFIÉ** : la représentation mentale, l'idée qu'on se fait de la chose. Quand on entend /papie/, quand on lit PAPIER l'esprit songe au PAPIER.

SIGNIFIANT et SIGNIFIÉ forment ensemble UN SIGNE LINGUISTIQUE.

SIGNIFIANT	sa
SIGNIFIÉ	sé

SIGNE LINGUISTIQUE =  $\frac{\text{SIGNIFIANT}}{\text{SIGNIFIÉ}}$  ou s = —

**REFERENT** : la chose elle-même. Ex. : le morceau de papier que je tiens en main.

*Le signe linguistique peut probablement exister sans référent.* Ce serait le cas de toute littérature d'imagination pure. Ex. : Lautréamont *Les chants de Maldoror* (1869) précurseur du surréalisme, le surréalisme lui-même.

*Un signifiant ne peut pas exister sans signifié.* /yue/ est un cri mais il devient signifiant quand on sait que /yué/ = lune (chinois). On a alors un signe linguistique. Certains textes peuvent être écrits avec des mots qui ne veulent rien dire et pourtant ils finissent par avoir un sens. Ex. : H. Michaux : *Le grand combat*.

*Un signifié peut-il exister sans signifiant ?* On peut penser à quelque chose et ne pas trouver de mots pour l'exprimer. Mais alors cela reste dans notre esprit et ne peut pas être communiqué. Il n'y a donc pas de signe linguistique. Certains écrivains ont ainsi renoncé à écrire... Ex. : tortures de Mallarmé.

**PROLONGEMENTS** : On peut tenter des recherches comme celles de Lautréamont ou de H. Michaux ; aboutiront-elles ? A vous de voir...

Annexe n° 1 Isidore DUCASSE, comte de LAUTREAMONT (1846-70) / LES CHANTS DE  
MALDOROR

(...) Vieil océan, ô grand célibataire, quand tu parcours la solitude solennelle de tes royaumes flegmatiques, tu t'enorgueillis à juste titre de ta magnificence native, et des éloges vrais que je m'empresse de te donner. Balancé voluptueusement par

les molles effluves de ta lenteur majestueuse qui est le plus grandiose parmi les attributs dont le souverain pouvoir t'a gratifié, tu déroules, au milieu d'un sombre mystère, sur toute ta surface sublime, tes vagues incomparables, avec le sentiment calme de ta puissance éternelle. Elles se suivent parallèlement, séparées par de courts intervalles. À peine l'une diminue, qu'une autre va à sa rencontre en grandissant, accompagnées du bruit mélancolique de l'écume qui se fond, pour nous avertir que tout est écume. (Ainsi, les êtres humains, ces vagues vivantes, meurent l'un après l'autre, d'une manière monotone ; mais sans laisser de bruit écumeux.) L'oiseau de passage se repose sur elles avec confiance, et se laisse abandonner à leurs mouvements, pleins d'une grâce fière, jusqu'à ce que les os de ses ailes aient retrouvé leur vigueur accoutumée pour continuer leur pèlerinage aérien. Je voudrais que la majesté humaine ne fut que l'incarnation du reflet de la tienne. Je demande beaucoup, et ce souhait sincère est glorieux pour toi. Ta grandeur morale, image de l'infini, est immense comme la réflexion du philosophe, comme l'amour de la femme, comme la beauté divine de l'oiseau, comme les méditations du poète. Tu es plus beau que la nuit. Réponds-moi, océan, veux-tu être mon frère ? Remue-toi avec impétuosité... plus... plus encore, si tu veux que je te compare à la vengeance de Dieu ; allonge tes griffes livides en te frayant un chemin sur ton propre sein... c'est bien. Déroule tes vagues épouvantables, océan hideux, compris par moi seul, et devant lequel je tombe, prosterné à tes genoux. La majesté de l'homme est empruntée ; il ne m'imposera point : toi, oui. (...)

(...) Vieil océan, aux vagues de cristal... (...) Je te salue ! vieil océan !

(Chant Premier. 1869)

*Annexe n° 2* Henri MICHAUX (1899) QUI JE FUS (1927) / LE GRAND COMBAT

Il l'emparouille et l'endosque contre terre ;  
 Il le rague et le roupète jusqu'à son drôle ;  
 Il le pratèle et le libucque et lui baruffle les ouillais ;  
 Il le tocarde et le marmine,  
 Le manage rape à ri et ripe à ra.  
 Enfin il l'écorcobalisse.  
 L'autre hésite, s'espudrine, se défaisse, se torse et se ruine.  
 C'en sera bientôt fini de lui ;  
 Il se reprise et s'emmarginé... mais en vain  
 Le cerceau tombe qui a tant roulé.  
 Abrah ! Abrah ! Abrah !  
 Le pied a failli !  
 Le bras a cassé !  
 Le sang a coulé !  
 Fouille, fouille, fouille,  
 Dans la marmite de son ventre est un grand secret.  
 Mégères alentour qui pleurez dans vos mouchoirs ;  
 On s'étonne, on s'étonne, on s'étonne  
 Et on vous regarde,  
 On cherche aussi, nous autres, le Grand Secret.

“Les notions essentielles de grammaire tiennent dans le creux de la main.”

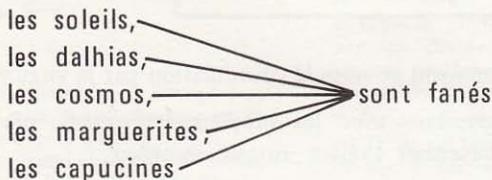
A. Fontaine

## II LE RAYONNEMENT

Quand la phrase comporte plusieurs sujets, plusieurs compléments, plusieurs attributs (compléments du sujet), les termes rayonnent en éventail autour du verbe.

Maintenant, les soleils, les dalhias, les cosmos, les marguerites,  
les capucines **sont fanés** à cause de l'hiver trop froid.

Luc Fortin "Glane"



Autour de la table, se sont installés

l'arc-en-ciel,

la lune,

la grêle,

l'étoile polaire

et l'étoile du berger,

le vent

et la tempête,

la glace

et le bonhomme de neige.

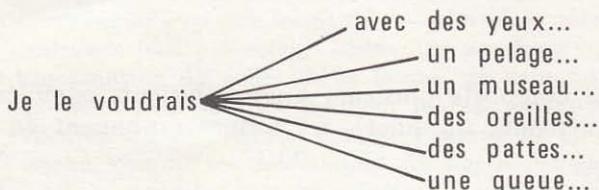
Album : Madame Neige "Sartrouville"

Phrases simples avec éventail de sujets.

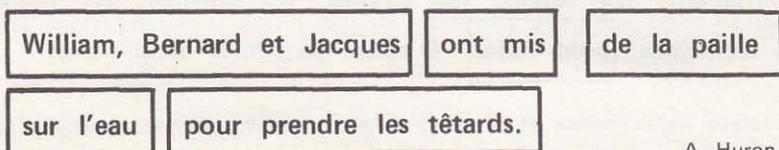
Mon rêve : un berger d'Écosse. —

Je le voudrais avec des yeux marron foncé, un pelage doux, noir et blanc, en crinière sur le cou, un museau allongé et très fin, des oreilles dressées avec la pointe qui retombe en avant, de hautes pattes frangées, une queue touffue en panache.

Brigitte Droubay "Au Vuache"



Phrase simple avec rayonnement des suppléments.



A. Huron "La mésange"

Il est possible de remarquer comment se note la coordination par la virgule et la conjonction.

Le même rayonnement se constate avec les suppléments qualificatifs ou déterminatifs. Dans les phrases suivantes, l'éventail s'ouvre autour du nom.

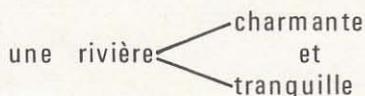
En face de nous, scintillante de mille feux : rouges, orangés, jaunes, bleus, Lausanne baignait ses lumières dans l'eau calme du soir.

Marie-Noëlle "Les mouettes"

.... mille feux : rouges, orangés, jaunes, bleus...

C'est une petite rivière charmante et tranquille avec un peu de courant faisant frissonner l'eau.

Liardet Alain "Bonjour, les amis"



Nous renouvelons notre mise en garde : les exemples donnés ne doivent pas vous engager à des exercices, mais à de simples réflexions ou constatations que suggérera la mise au point de vos textes libres.

Avis et critiques sur nos fiches de Français seront les bienvenus.

A. Bérnard

Groupe du Parmelan 74-Annecy

## OBSERVATIONS A FAIRE EN OCTOBRE (I)

### LE TEMPS

C'est un mois sans vent généralement ; la température est encore assez douce, ce qui détermine des brouillards. Profitez-en pour les observer :

- comparez le brouillard au ras du sol à une fumée qui avance ;
- regardez bien ce qu'il produit sur les fils d'araignées et sur les poils des vêtements ;
- dites quand le brouillard se dissipe ou quand il s'épaissit ; tirez-en une règle pour la prévision du temps ;
- le soir, où se forme le brouillard ?
- observez encore, si cela se présente, le brouillard qui se maintient à mi-hauteur dans une vallée, ou bien qui recouvre simplement le sol sur 1 m et laisse émerger maisons, arbres et votre corps, au-dessus.

### LE CIEL

#### *Soleil et lune*

D'après le tableau du calendrier des postes, calculez la durée du jour le 1<sup>er</sup> octobre et le 31 octobre. Qu'en concluez-vous ?

Vers le 21 octobre, mesurez la longueur d'ombre d'un bâton d'un mètre tenu verticalement. Vers la même date, un jour de soleil, du lieu X défini le mois précédent, notez sur votre croquis panoramique le point de l'horizon où le soleil se lève, puis le point où il se couche. Au même endroit, notez sa hauteur dans le ciel à midi, en vous repérant sur un arbre ou une maison.

#### *Etoiles et planètes*

En consultant une carte du ciel (B.T. n° 311 : Observe le ciel), cherchez quelle planète vous apercevez toujours un peu avant le lever ou tout de suite après le coucher du soleil.

Vers le 21 octobre, par une nuit claire, dessinez la position exacte de l'étoile polaire par rapport à la Grande Ourse.

### LE MILIEU

#### *Le sol et les pierres*

Les observations biologiques vont devenir un peu plus rares, nous allons commencer à faire des observations géologiques. L'époque des labours y est favorable.

1. Mesurez l'épaisseur de la terre végétale à différents endroits. La limite entre la terre végétale et le sous-sol est-elle nette ?

2. Ramassez des roches différentes. Essayez de les rayer avec l'ongle, avec un canif et passez-les sur une lame de verre pour voir si elles la rayent. Classez-les en trois catégories : roches tendres, roches dures, roches très dures.

3. Mettez ces roches dans l'eau : versez du vinaigre dessus ; mettez-les dans un feu dix minutes et laissez-les refroidir. Observez chaque fois ce qui se passe. Votre maître vous aidera à les classer suivant les réactions (voir aussi la B.T. n° 334 : Comment s'est formé le sol de la France).

### LES ANIMAUX

#### *Les mammifères*

1. C'est la pleine saison de la chasse ! Traqués par les chasseurs, les animaux se réfugient où on ne les rencontre pas habituellement. Notez ces endroits.

2. Dans les terres fraîchement labourées, il est facile de repérer les empreintes et de suivre les pistes. Dessinez-les et cherchez les animaux en cause.

3. Que mange la vache ? Comment saisit-elle l'herbe du pré ? Que fait-elle ensuite ?

4. Comparez des chiens différents. Notez ces différences. Cherchez à distinguer leurs races.

#### *Les oiseaux*

1. Repérez des oiseaux de proie. Distinguez-les à leur vol. Si vous en trouvez un mort, dessinez son bec, une patte.

2. Suivez un tendeur de grives. Faites-vous expliquer la tenderie.

3. Les mouettes émigrent vers l'intérieur. Observez-les en vol dans les airs, au bord des étangs. Regardez leurs pattes palmées ; dessinez-les.

#### *Les poissons*

Les poissonniers vendent des harengs en abondance.

Choisissez un hareng bien frais et observez-le : — écailles imbriquées couvertes d'un mucilage qui les rend glissantes ;

— corps fusiforme qui facilite les déplacements dans l'eau,  
— sept nageoires, dessinez,  
— ouvrez-le : distinguez les viscères : cœur, tube digestif, vessie natatoire, œufs ou laitance.

#### *Les insectes*

Ils se font plus rares.

1. Notez ceux qui sortent encore.  
2. Inspectez des rameaux d'églantier. Ils peuvent porter des pelotes chevelues et rougêtres. Au centre se trouvent les larves du cynips de la rose.

#### *Araignées*

En octobre, les « fils de la Vierge » s'accrochent aux branches, aux haies. Ce sont des fils d'araignées. Si vous voulez les voir, battez des feuilles

de noisetiers sur une grande feuille de papier blanc : de petites araignées vertes y tomberont et y courront de travers. Ce sont des thomisées voyageuses.

#### NOTRE CORPS

1. Au premier octobre, mesurez votre taille, la longueur de vos bras étendus, la longueur de votre buste du sommet du front aux hanches, la longueur de votre jambe de la hanche au talon.

2. Levez un bras et laissez l'autre le long du corps pendant un moment. Regardez le dessus de vos mains et notez la différence. Cherchez-en la raison.

(suite fiche II)

## **bibliothèque de travail**



Comme nous l'avons annoncé dans le numéro 1, nous donnerons ici, régulièrement des nouvelles de la Bibliothèque de Travail :

- \* soit sous forme d'informations
- \* soit sous forme de questions se rapportant :
  - aux problèmes de l'édition
  - aux problèmes pédagogiques de l'information des enfants, de la documentation en classe.

L'éventail est large.

Ecrivez : le débat est ouvert.

Aujourd'hui nous apportons encore des informations. Je le répète le Chantier Bibliothèque de Travail est essentiellement coopératif. Il est animé par 16 camarades assumant des responsabilités diverses en relation avec des degrés d'enseignements, des niveaux et des matières différents.

Ce collectif de travail est mouvant. Des jeunes y prennent place. Il nous faut, au moment de la rentrée, publier la liste de ces responsables et donner leur adresse.

C'est à eux que vous avez affaire pour :

- annoncer vos projets
- définir vos avant-projets
- vous inscrire pour recevoir des projets à lire dans vos classes et faire partie d'un comité de lecture
- participer aux débats et aux enquêtes qu'ils lancent : « Comment utilisez-vous les brochures dans votre classe ? » par exemple.

# LISTE DES RESPONSABLES CHANTIER B. T.

- 1 BOUVIER Jean-Claude  
06 - *La Roquette-sur-Siagne* (Géographie)
- 2 LEPVRAUD Aimé  
Ecole du Bourg, 33 - *Sadirac par Créon* (Histoire)
- 3 HETIER Patrick  
Ecole de garçons, 49 - *Bouchemaine* (BT Sociales)
- 4 RICHTON Charles  
Rue de Royan, 17 - *Vaux-sur-Mer* (Sciences Physiques)
- 5 BEQUIE Jacques  
Le Kalistou, 84 - *Robion* (Sciences Naturelles)
- 6 REYNAUD Jack  
Villard, 87 - *Bessines-sur-Gartempe* (Education Civique)
- 7 BLANC Jean-Paul  
Lambisque, 84 - *Bollène* (Mathématiques)
- 8 CASTETBON Roger  
C.E.G., 33 - *St-André-de-Cubzac* (Mathématiques Magazine)
- 9 CAUX Jacques  
Ec. de garçons Avenue Foch, 41 - *Blois* (Art et Littérature)
- 10 GOUZIL Marcel  
7, rue du Commandant-Viot, 44 - *Nantes* (Sujets divers)
- 11 HENRY France  
14, rue des Soupîrs, 45 - *Gien* (B.T.J.)
- 12 LAGOFUN Paulette  
40 - *Onesse* (B.T.J. Magazine)
- 13 GROSSO René  
97, Avenue des Sources, 84 - *Avignon* (B.T.2 Histoire-Géographie)
- 14 FRIOLET Pierrette  
387, Boul. des Ecoles, 83 - *Six-Fours* (B.T.2 Lettres et Magazine)
- 15 MAURY Monique  
St-Antoine-Chedde, 74 - *Le Fayet* (B.T.2 Magazine mathématiques)

## OBSERVATIONS A FAIRE EN OCTOBRE (II)

### LES PLANTES

#### *Les feuilles*

1. Elles prennent de jolies teintes et tombent encore. Continuez votre collection de feuilles d'automne.
2. Quels arbres perdent leurs feuilles les premiers ? Quels sont ceux qui n'en ont plus à la fin du mois ?
3. Dessinez une jolie feuille de platane et essayez d'en rendre les couleurs exactes.
4. Les pins et les sapins conservent les leurs. Observez comment les feuilles sont groupées sur l'un et sur l'autre.

#### *Les fleurs*

Notez les fleurs que l'on voit encore dans les jardins, dans les champs, dans les prés, dans les bois... Dessinez-les.

#### *Les fruits*

- Quels fruits trouve-t-on encore dans les haies et les bois ? Classez-les en fruits qui laissent échapper leurs graines et fruits qui les retiennent. Classez-les en fruits charnus et en fruits secs.
2. Observez les fruits des érables, des platanes, des bouleaux, des aulnes, des tilleuls et voyez ce qu'ils deviennent un jour de vent. Ramassez-en et collez-les dans votre carnet d'observations.
  3. Coupez un fruit d'églantier en deux. Dessinez une moitié avec ses graines et l'autre moitié sans graines.
  4. Ramassez une pomme de pin et une pomme de sapin. Cherchez les graines et examinez-les à la loupe. Dessinez-les.

#### *La vigne*

C'est la pleine saison des vendanges. Du 22 septembre au 21 octobre, s'écoule le mois de vendémiaire du calendrier républicain.

1. Comparez un grain de raisin blanc et un grain de raisin noir : couleur, saveur, chair.
2. Séparez la pulpe, l'enveloppe et la graine d'un grain. Goûtez aux différentes parties et comparez les saveurs.
3. Connaissez-vous d'autres plantes qui ont des fruits en grappes comme la vigne ?

#### *Le chardon*

1. Dessinez-en un.
2. Regardez comment sont disposées les graines.
3. Faites une coupe de la tête du chardon et dessinez-la.
4. Dessinez, à l'aide de la loupe, une fleur isolée.
5. Des oiseaux se posent sur les chardons. Lesquels ? Pourquoi ? Quel en est le résultat ?

#### *Le châtaignier*

1. Dessinez une châtaigne avec sa coque épineuse.
2. Faites-en une coupe et dessinez.
3. Comment s'ouvre la coque.
4. Retrouvez l'attache du fruit dans sa coque.

#### *Le laiteron*

1. Cueillez une plante entière et dessinez-la.
2. Dessinez la fleur.
3. Regardez le liquide qui s'écoule de la tige. Connaissez-vous d'autres plantes qui font de même ?

#### *Les fougères*

1. Trouvez-en plusieurs sortes. Comparez leurs feuilles : taille, division, épaisseur, couleur.
2. Comparez la face supérieure et la face inférieure d'une feuille. Remarquez ce que présente cette dernière face. Collez sur votre carnet.

#### *Les champignons* (voir BT 169, 199, 206 et SBT 139-140)

1. Lesquels ramasse-t-on à cette époque ? Dessinez-les.
  2. Cherchez (mais ne les mangez pas) des champignons présentant une volve (membrane qui enveloppe le renflement du pied) : amanites; des champignons qui présentent un anneau sur le pied : lépiotes; des champignons qui présentent une cortine (membrane qui relie les bords du chapeau au pied) : cortinaires; des champignons qui laissent échapper du lait quand on les brise : lactaires; des champignons ayant des lamelles fourchues : russules; des champignons ayant le chapeau relevé en trompette : chanterelles. Dessinez-les et notez les couleurs des spores.
  3. Sur les vieilles souches, vous trouverez de gros champignons superposés, très durs, avec des dessins aux couleurs variées. Ce sont des polypores variés. Dessinez-les.
  4. Dans les bois, vous pourrez découvrir un gros champignon ayant un grand chapeau marron porté par un pied renflé à la base. Si vous le cassez, la partie blessée devient bleue; c'est le bolet pied bleu. Dessinez-le.
- Travaux*  
Que font les jardiniers ce mois ? Et les cultivateurs ?

## LA MOSAÏQUE

Dans le cadre de l'atelier dessin-céramique du CEG nous avons pensé lancer un groupe de recherche pour la réalisation de mosaïque. J'ai étudié avant d'engager l'expérience l'art de la mosaïque (voir histoire de Byzance et histoire romaine).

Nous disposons à Douvres d'un four électrique pour céramique d' $1\frac{1}{2}$  m<sup>3</sup> dans lequel nous pouvons obtenir des températures de l'ordre de 950°, suffisantes pour « réveiller » les émaux classiques que nous employons.

Le support choisi est un petit carreau de grès céram de 20 × 20 mm que l'on trouve dans le commerce à 2 F le kg environ en blanc. 6 kg couvrent 1 m<sup>2</sup> environ (carreaux entiers car le découpage demande environ 1/3 de carreaux supplémentaires.

Nous avons choisi comme support de la mosaïque le novopan ou roufipan en 16 mm d'épaisseur pour les grandes surfaces car il « gauchit » très peu. Pour les petites surfaces le 10 mm est suffisant, soit en novopan soit en contreplaqué mais il ne faut pas moins car le cadre obtenu demande esthétiquement parlant une épaisseur.

Voici le schéma de réalisation :

- 1) ébauche ou « carton » dessiné sur papier et coloré
- 2) report du dessin au trait sur la plaque support
- 3) calcul approximatif du nombre de carreaux dans chaque couleur (facile à réaliser avec une empreinte genre patatogravure de la taille d'un carreau)
- 4) émaillage des carreaux

— nous disposons nos petits carreaux sur des plaques de terre réfractaire (celles de notre four) ce qui nous permet de « peindre » à l'émail 144 carreaux à la fois. Ces plaques sont posées sur un radiateur et donc chauffées ce qui nous permet de passer plusieurs couches d'émail très rapidement (sans cela le séchage est long). (Pour qu'un carreau soit émaillé de façon riche, il faut nécessairement au moins deux couches d'émail, trois au maximum, car on obtient ensuite des tons trop soutenus et on risque à la cuisson d'avoir des coulées qui souderont les carreaux au support dans le four).

— quand les carreaux sont émaillés par plaques, nous glissons ces plaques sur une table afin de dissocier automatiquement les carreaux. Et un à un nous les disposons sur de petites plaques de céramique (50 carreaux par plaque). Il faut éviter que les carreaux se touchent car la cuisson les souderait. Il ne reste plus qu'à cuire à 950°.

5) réalisation de la mosaïque.

Petit matériel nécessaire :

- du ciment-colle (que l'on trouve en droguerie) environ 3 F le kg
- une pince à découper les carreaux (27 F) dans les magasins spécialisés
- une spatule genre couteau à mastic.

Ensuite il suffit de coller un à un les carreaux, en les taillant si nécessaire. Les joints se font automatiquement. C'est très solide.

Quand le ciment est bien sec (3 à 4 heures), laver avec une éponge et essuyer.

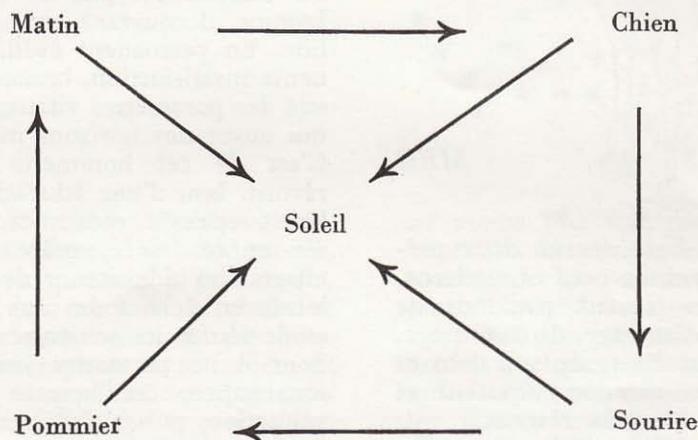
Nous avons à titre d'expérience construit un panneau de 1,65 × 0,90 m qui a nécessité jusqu'ici 4 000 carreaux. C'est un travail d'équipe.

La réalisation de petits panneaux 20 × 30 cm est rapide, facile (150 carreaux). Le résultat est très riche, très décoratif, à la portée des élèves dès la 6<sup>e</sup>.

Dans l'avenir nous réaliserons nos carreaux nous-mêmes en biscuit de terre blanche, ce qui nous permettra un relief encore plus riche de lumière.

M. VIBERT *CEG Douvres - 14*

## Fiche B



Laissez aller votre imagination  
mathématique ou poétique  
ou mathématico-poétique

puis adressez...

à B. MONTHUBERT, 86 - St-Rémy-sur-Creuse